

carnet d'bal

Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

Elysian Field au Café de la Danse
25 septembre 2003

Jennifereeeeeeeeeeeeeer !

Les temps ont bien changé dans les concerts d'Elysian Field.

Il y a six ans, les premiers concerts français déclenchaient autant d'enthousiasme chez les premiers fans que de malentendus chez les autres. EF est un des rares groupes à avoir essuyé des lazzis au Festival des Inrockuptibles 97 (où pourtant le public est le plus souvent d'une rare complaisance devant les pires daubes labellisées Inrocks). La raison principale était liée au look et au jeu de scène de Jennifer Charles qui en mettait plus d'un mal à l'aise. Pourtant c'est dans ce pays qu'ils ont acquis une notoriété sans commune mesure avec celle qu'ils ont à la maison ou en Angleterre.

La tournée 2003 (à l'occasion de la sortie de leur 3ème album studio) est l'occasion de constater que, désormais (est-ce un plus ?), la salle est pleine de convaincus dès la première chanson. Jennifer Charles les en remerciera d'un "je vous aime" la bouche en coeur répété en fin de concert.



Une musique qui s'enrichit ...

Pour qui, comme moi, ne les avait pas vu sur scène depuis deux ans et demie, beaucoup de choses ont changé. Les 14 chansons du set étaient essentiellement basées sur les deux derniers albums (5 chacun), seul "Off or out" et "Witness" rappelant les débuts du groupe.

Mais commençons par le début pour illustrer l'évolution du groupe. Intro piano solo, puis arrivée des trois autres musiciens, montée assez dissonante et entrée de la chanteuse filtrant sa voix avec un petit jouet d'enfant, tout ça pour retomber sur ses pieds sur une curieuse version d'"Happiness is a warm gun" à réveiller les morts du Dakota. Les travaux de ces dernières années, dans la mouvance de John Zorn, s'entendent sans que ne soit nécessaire de coller le label "recommandé par la Knitting Factory".

La façon dont Jennifer Charles enroule sa voix très lentement autour de la musique est particulièrement impressionnante dans les titres lents ("Live for the touch" par exemple). Elle ne subit aucun des syndromes "chanteuse de rock qui hurle" ou "pseudo-chanteuse de jazz" (comme on en entend un peu trop ces temps-ci). Son style de chant reste très personnel et sur "off or out" avec une instrumentation sitar-percus-clochette-guitare, elle trouve des intonations proches des chants sépharades qu'elle a enregistré ces dernières années.

L'ambiance monte sur "Timing is Everything" chanson très Marilyn sur laquelle tous les mâles de l'assistance tirent des langues taille Tex Avery.

En rappel, pas de Murat à l'horizon, mais un saxo français sur "Dream within a dream", le poème d'Edgar Poe. Et en dernier cadeau, une superbe version de "When".

10h25 couvre-feu, sortez sans faire de bruit, Sardekolazynoé veille.



Prochains épisodes

Lundi 29 septembre
Chris Whitley
Alice Texas - Jesse Malin

Mardi 14 octobre
Kelly Joe Phelps



A conseiller :

Bleed Your Cedar (1996) - Le 1er album (Radioactive/Universal)
Dreams that breathe your name (2003) - Le dernier (PIAS)

Plus rare :

Oren Bloedow & Jennifer Charles - La mar enfortuna (2001)
Serge Gainsbourg, Great Jewish Music (1997)

Ces deux albums sur le label de John Zorn (Tzadik)

sites internet :

www.elysianmusic.com (site officiel)
www.blackacres.net (site de fan US)

Photos des concerts d'Amsterdam (23/09/03) et Clermont ferrand (14/06/03)

Pub (gratuite)

Plus que 15 jours à attendre ...

**Rock on,
Riff on,
Roll on,
Move on**

Le concert de l'année ...